

Pour en finir avec le mythe  
de l'inaccessibilité  
des études aux États-Unis

# Le véritable coût des études

SI LE COÛT DIRECT DE L'UNIVERSITÉ  
NORD-AMÉRICAINNE EST ÉLEVÉ, LES  
CONDITIONS PARTICULIÈRES DE  
FINANCEMENT VIA GO CAMPUS RENDENT  
UN TEL PROJET TOUT À FAIT VIABLE.

*Le coût des études supérieures aux États-Unis rendrait l'accès à l'Université américaine impossible à des étudiants aux revenus moyens, et a fortiori aux étudiants étrangers. Il convient de tordre le cou à ce mythe et de démontrer que l'université américaine est accessible aux étudiants étrangers. La preuve en est : ils étaient, l'an dernier, plus de 700 000 à intégrer l'université américaine. Comment y sont-ils parvenus ? Dans quelles conditions financières ? Cela leur a-t-il coûté beaucoup plus cher que d'étudier dans leur propre pays ? C'est ce que nous allons essayer de voir et de comprendre.*

## 1. À LA BASE, LE COÛT DES ÉTUDES AUX USA EST ÉLEVÉ

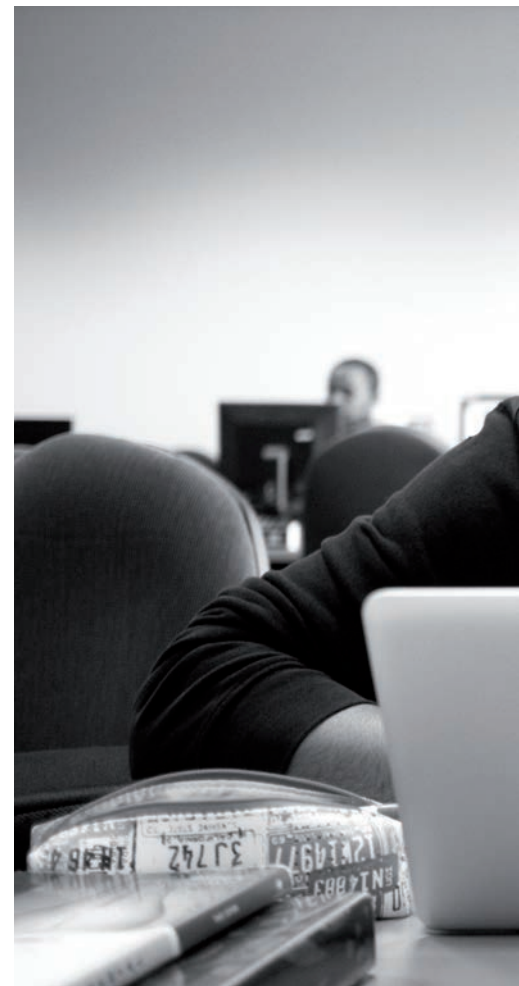
C'est la première partie du postulat sur lequel est bâti le mythe. Et cette première partie est vraie : l'université américaine coûte cher. Les frais de scolarité annuels, par étudiant, s'étalent, selon les universités, entre 8 000 et 70 000 dollars (parfois même un peu plus dans le cas des institutions privées les plus prestigieuses). Ces frais n'ont d'ailleurs cessé d'augmenter depuis 30 ans, et ce de façon drastique, pour atteindre aujourd'hui une moyenne de 18 000 \$ par étudiant (pour les cours — « College Board » — et de 26 000 \$ pour les cours et le logement). Ce coût est élevé en raison principale-

ment : > des moyens énormes mis à la disposition des élèves (tant au niveau pédagogique qu'au niveau des infrastructures - voir page 5 à 7) ; > de l'excellence du système (on pense à l'effort pédagogique consenti, aux conditions de travail, et surtout aux résultats obtenus) ; > du financement de la recherche (charge de travail des enseignants).

Mais il convient de nuancer cette affirmation générale, en notant que dans tous les pays du monde les études supérieures ont un coût important (parfois aussi élevé qu'aux États-Unis). La vraie particularité américaine tient plutôt à la transparence en la matière. Le coût réel est annoncé, quitte — c'est ce que l'on va voir plus loin — à ce qu'une grosse partie soit ensuite déduite sous forme de bourses. Cette transparence n'a pas que des inconvénients : reflet de la réalité économique, gestion indépendante des établissements, valeur réelle des études..

## 2. LA POSSIBILITÉ D'OBTENIR DES BOURSES D'ÉTUDES

Il est courant qu'un étudiant américain décroche, d'une façon ou d'une autre, une bourse ou une aide (locale, régionale, nationale). En fait, près de la moitié des étudiants américains en obtiennent une. De leur côté, les étudiants étrangers qui en font la demande via des orga-



nismes compétents (type Go Campus) réussissent à obtenir une bourse, si tant est que l'organisme démontre que l'étudiant apportera par sa présence (ses connaissances, sa personnalité, sa participation...) quelque chose à l'université. Ces bourses permettent aux étudiants de financer une grosse partie de leurs études. Si le financement à 100 % reste exceptionnel (il est réservé quasi exclusivement aux étudiants/sportifs de haut niveau), le financement à 40 % est lui tout à fait envisageable. *Go Campus*, par exemple, le garantit à tous ses participants inscrits dans une « University », et leur permet ainsi de boucler 40 % de leur budget. En 2013, dans 80 % des cas, le montant de la bourse a atteint ou dépassé 50 % du coût global des études.

## 3. D'AUTRES MOYENS DE FINANCEMENT

Les étudiants américains profitent des nombreuses passerelles établies entre l'université et le monde professionnel pour financer tout ou partie de leurs études. En échange par exemple, d'une aide financière apportée par une entreprise, un étudiant peut s'engager à travailler un certain temps, de façon directe



ou indirecte, pour cette entreprise. Par ailleurs, des entreprises qui s'impliquent concrètement dans les universités (sponsoring, financement direct) n'hésitent pas à recruter des élèves diplômés au sein de ces universités (connaissance parfaite du parcours et du bagage des étudiants). Toutes ces passerelles offrent des garanties aux élèves qui n'hésitent pas en retour, s'ils ne parviennent pas à financer dans leur totalité leur budget de formation, à contracter des prêts auprès d'organismes bancaires. D'une façon générale, un Américain, beaucoup plus qu'un Français, considérera ses études en termes d'investissement. Le(la) jeune Américain(e) pensera investissement tant au niveau du bagage intellectuel et personnel qu'au niveau financier. Dépenser et s'endetter pour étudier ne lui fera donc pas peur. Même s'il est moins évident pour un étudiant français de s'engager dans de telles démarches, (encore que les habitudes évoluent énormément depuis quelques années), ce dernier ne doit pas les rejeter d'emblée, surtout s'il envisage de rester plus d'une année dans une université, et a fortiori s'il songe à mener ses études sur le sol américain jusqu'à leur terme (obtention d'un « Bachelor's » ou d'un « Master's Degree »).

## 4. LA POSSIBILITÉ D'AVOIR UN JOB

Il est tout à fait envisageable pour un étudiant américain de décrocher un emploi d'appoint. Les campus, on le sait, sont de vraies villes, des centres actifs où l'on trouve assez facilement du travail (restaurants, cafés, librairies, magasins en tout genre...). Grâce à ces jobs, souvent assez bien rémunérés, certains étudiants américains réussissent à financer une partie de leurs études. Dans la mesure où leur visa les y autorise (attention à respecter les conditions – horaires, revenus – telles qu'elles sont fixées par le Département d'État, à savoir : un maximum de 20 h par semaine, réalisées uniquement sur le campus lui-même), les étudiants étrangers peuvent bénéficier de ce dynamisme pour trouver un job sur leur campus, et financer, eux aussi, une petite partie de leurs études. On sait qu'en France l'idée de travailler en parallèle des études est un peu taboue, mais l'expérience, dans nombre de pays, prouve que l'on peut très bien mener les deux de front (surtout dans un milieu comme celui de l'université américaine où tout est conçu, et tourne autour de la vie étu-

dante). Attention : certaines universités, parce qu'elles offrent des bourses particulièrement intéressantes, demandent une contrepartie aux étudiants (en général quelques heures de travail hebdomadaire pour le campus).

## 5. CE QUE COMPREND RÉELLEMENT LE COÛT DES ÉTUDES

C'est la question cruciale. Et la réponse surprend souvent plus d'un Français. En effet, quand une « University » américaine partenaire de *Go Campus* vous annonce un montant (coût annuel des études), ce prix, comprend :

- la **scolarité** (cours, pédagogie, soutien administratif, mise à disposition des locaux, des structures, du matériel et des infrastructures) ;
- le **logement** (en général sur le campus) ;
- la **nourriture** (« meal plan » – soit 14 repas minimum par semaine). Autrement dit, le coût intègre les études et la pension complète (dans des conditions, qui plus est, souvent bien meilleures qu'en France – qualité du logement et du couvert, temps et énergie gagnés...). Voilà une information qui change profondément la donne.

Fort de tous ces arguments, on peut maintenant [tenter une comparaison entre le coût réel des études en France et aux USA](#). En France, si tout se combine bien, on peut étudier à l'université pour une somme relativement modique. Mais cela est valable dans la mesure où l'étudiant réside déjà dans l'aire géographique de l'université publique qu'il a choisie ou qui lui est imposée. Si tel n'est pas le cas, le coût mensuel explose littéralement ; car on doit alors additionner au montant des frais annuels d'inscription (entre 800 euros de moyenne pour l'université et jusqu'à 10 000 euros pour d'autres écoles), celui des frais de logement et de nourriture (en 2011, le ministère de l'Éducation estimait que le budget mensuel moyen d'un étudiant en France, hors frais de scolarité, variait de 550 à 880 euros de moyenne). À partir de là, la simulation du coût réel des études pour un participant *Go Campus* (à partir de 10 000 euros par an en « University ») et la comparaison avec le coût réel des études en France fait clairement apparaître qu'il peut être très avantageux d'étudier de l'autre côté de l'Atlantique.

Si on prend maintenant l'exemple d'un étudiant français qui doit payer son école en France (et c'est le cas notamment de beaucoup d'écoles de commerce), on note qu'il devient très intéressant d'envisager tout ou partie de son cursus aux États-Unis.